

que la lumière de ces yeux pour me diriger et me réconforter. Mais, hélas ! le plus souvent c'est à la dérobée qu'ici ou là, par des ruses d'amour, je goûte ce plaisir accordé si rarement de plein gré ! Et, cependant, si j'ai quelque mérite, c'est en les prenant constamment pour guide que je l'ai acquis ; car, depuis que je les ai vus pour la première fois, je n'ai pas fait sans eux un seul pas vers le bien : ils dominant tellement ma vie que je ne suis rien par moi-même.

Il est impossible d'imaginer, à plus forte raison d'exprimer, ce que produisent dans mon cœur ces doux regards. Toutes les autres joies de ce monde ne sont rien pour moi, toutes les autres beautés passent après. Une douce sérénité que rien ne trouble, semblable à celle qu'éternise le ciel, naît de leur sourire enchanteur. Ah ! que ne puis-je les voir près de moi, doucement transformés par l'amour, au cours d'une journée unique pendant laquelle l'astre suprême cesserait à jamais de se mouvoir, tandis que je ne les quitterais pas des yeux et qu'oubliant de moi-même, je ne penserais à rien autre chose !

Hélas ! à quoi bon désirer ce qui ne peut se produire et vivre d'un espoir irréalisable ? Si